

"Une alternative paysanne"

Vía Campesina

Postface de Jean Ziegler (CETIM, 2002)



Mais « qui aurait pu imaginer, à l'ouverture en 1986 du dernier cycle de négociations du GATT, des fermiers de différents pays marchant ensemble sur la ville de Punta del Este, qui accueillait la conférence ? », demande la chercheuse canadienne Annette Aurélie Desmarais.

Or, quelques années plus tard, la fiction était dépassée par les faits. En mai 1993, avant même la fondation de l'OMC, des leaders paysans du monde entier se sont retrouvés unis à Mons, en Belgique, sous la bannière d'un mouvement paysan planétaire naissant, la Vía Campesina. Sept mois plus tard, au cours de la phase finale des négociations du GATT, plus de 5 000 paysans, venus d'Europe, du Canada, des Etats-Unis, du Japon, de l'Inde et d'Amérique Latine ont marché ensemble sur le GATT à Genève.

Depuis lors, les paysans et les paysannes sont à la pointe du combat contre l'OMC et pour imposer la souveraineté alimentaire. De tous les continents, certains de leurs leaders, hommes et femmes, racontent leurs luttes et donnent chair à ce « front commun Nord-Sud » mis en branle par la Vía Campesina.